



**TERENCE SHAUNESSY**  
*Gestionnaire de portefeuille*

## Réflexions Sur les Banques Américaines et la Volatilité du Marché

---

### **1. Les paniques bancaires sont l'équivalent financier de crier "au feu" dans un théâtre bondé.**

Les gens ne pensent pas à juger si un incendie est en train de se produire et où il pourrait se trouver ; ils se dirigent juste vers les sorties. Les paniques bancaires sont les mêmes. Les investisseurs n'attendent pas le contexte ; ils vendent d'abord et posent des questions plus tard. Les paniques bancaires se développent rapidement et causent généralement des dommages importants à court terme aux valeurs des portefeuilles. Historiquement, les valeurs des portefeuilles se sont redressées en peu de temps.

### **2. La panique actuelle des banques régionales américaines est un problème de liquidité et non de solvabilité, ce qui la rend très différente de 2008/2009.**

Il y a quinze ans, les banques prêtaient de l'argent aux propriétaires qui ne pouvaient pas rembourser leur dette (c'est-à-dire un problème de solvabilité). Cette fois-ci, SVB a utilisé des dépôts à vue pour acheter des bons du Trésor américain à plus longue échéance (c'est-à-dire une émission de liquidités). Bien que SVB n'ait pas pris de risque de crédit, elle n'a pas adapté la durée de ses engagements (court terme) à l'investissement de soutien (moyen terme). Lorsque les déposants ont retiré d'importants soldes de trésorerie, SVB a dû vendre des obligations à perte plutôt que de réaliser le pair à l'échéance - une erreur bancaire classique que SVB n'aurait jamais dû commettre.

### **3. Les méga banques américaines (JPMorgan, BankAmerica, Wells Fargo, etc.) finiront par prendre le contrôle de la plupart, sinon de la totalité, des banques régionales, faisant ressembler les banques nationales américaines à celles du Canada ou du Royaume-Uni.**

La plupart des grandes banques régionales ont d'excellentes franchises locales et apporteront d'excellents ajouts aux portefeuilles de clients des majors américaines. Il est peu probable que les politiciens et les régulateurs découragent cette tendance, même si elle finira par réduire la concurrence.

### **4. Ne tenez pas compte des gros titres qui s'inquiètent des pertes non réalisées du portefeuille d'obligations.**

La hausse des taux d'intérêt en 2022 a fait baisser le prix des bons du Trésor à moyen et long terme détenus par les banques. Cependant, l'avantage des obligations du Trésor est que les investisseurs ont la garantie de récupérer leur argent lorsque les obligations arriveront à échéance. Toutes les grandes banques mondiales disposent d'outils sophistiqués de gestion actif/passif qui garantissent que l'illiquidité qui a coulé SVB ne leur arrive pas.

### **5. Les paniques bancaires présentent des opportunités d'achat intéressantes.**

Selon le Barron's Magazine du 19 mars, « dans les 12 mois qui ont suivi la crise bancaire de 2008/09 et la liquidation des actions bancaires de 2020 (Covid), l'indice boursier des banques américaines a augmenté d'au moins 75 % par rapport à ses creux ». Nous ne voyons aucune raison pour que les banques ne connaissent pas une reprise similaire.